

---

# L'Épigravettien à l'épreuve des faits, une approche systémique

Leïla Hoareau\*<sup>†1</sup>, Stefano Bertola\*<sup>3,2</sup>, Emanuela Cristiani<sup>4</sup>, Nicolò Fasser<sup>6,5</sup>, Federica Fontana<sup>6</sup>, Marie-Anne Julien<sup>7</sup>, Marco Peresani<sup>6</sup>, Giulia Ricci<sup>8</sup>, Aitor Ruiz-Redondo<sup>10,9</sup>, Giorgia Sardelli<sup>12,11</sup>, Davide Visentin<sup>13</sup>, Nikola Vukosavljevic<sup>14</sup>, and Antonin Tomasso\*<sup>‡15</sup>

<sup>1</sup>Cultures et Environnements Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (CEPAM) – CNRS : UMR7264, Université Côte d'Azur (UCA) – France

<sup>3</sup>Dipartimento SAGAS, Archeologia Preistorica, Università di Firenze – via S. Egidio, 21, 50122 Firenze, Italie

<sup>2</sup>Università di Ferrara, Dipartimento di Studi Umanistici, Sezione di Scienze preistoriche e antropologiche (unife) – Corso Ercole I d'Este 32, I-44121, Italie

<sup>4</sup>DANTE – Diet and Ancient Technology laboratory, Sapienza University of Rome – Piazzale Aldo Moro 5, 00185 Roma, Italie

<sup>6</sup>Università di Ferrara, Dipartimento di Studi Umanistici, Sezione di Scienze preistoriche e antropologiche (unife) – Corso Ercole I d'Este 32, I-44121, Italie

<sup>5</sup>Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES) – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université Toulouse - Jean Jaurès, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5608 – Maison de la Recherche, 5 allée Antonio Machado 31058 TOULOUSE Cedex 9, France

<sup>7</sup>Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP) – Museum National d'Histoire Naturelle, Université de Perpignan Via Domitia, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7194, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7194 – Institut de Paléontologie Humaine 1, rue René Panhard 75013 Paris, France

<sup>8</sup>Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe-Afrique (LAMPEA) – Aix Marseille Université : UMR7269, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7269, Ministère de la culture – MMSH 5 Rue du château de l'Horloge BP 647 13094 AIX EN PROVENCE CEDEX 2, France

<sup>10</sup>Prehistory, Department of Ancient Studies ('Ciencias de la antigüedad') University of Zaragoza – Corona de Aragón 42, 50009 Zaragoza, Espagne

<sup>9</sup>Université de Bordeaux – PACEA (UMR 5199), Bordeaux Archaeological Sciences Cluster of Excellence (LaScArBx) – Bât. B18. allée Geoffroy Saint-Hilarie 33615 PESSAC CEDEX, France

<sup>12</sup>Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne – Université Savoie Mont Blanc, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5204 – France

<sup>11</sup>Università di Ferrara, Dipartimento di Studi Umanistici, Sezione di Scienze Preistoriche e Antropologiche – Italie

<sup>13</sup>Università di Ferrara, Dipartimento di Studi Umanistici, Sezione di Scienze preistoriche e antropologiche (UniFE) – Corso Ercole I d'Este, 32 44121 Ferrara,, Italie

<sup>14</sup>Department of Archaeology, University of Zagreb – Croatie

<sup>15</sup>Service Départemental d'Archéologie du Var (SDA83) – Département du Var – Le Clos de la Tour 57 rue Gustave Bret 83600 Fréjus, France

## Résumé

L'Épigravettien a été défini dans les années 1960 pour rendre compte de l'originalité des industries lithiques postérieures au Gravettien en Italie. L'extension progressive de cette entité à une grande partie de l'Europe méditerranéenne et orientale s'est également appuyée essentiellement sur les industries lithiques.

Au cours des dernières décennies, le développement de l'approche technologique dans l'étude des industries lithiques, associé à une meilleure prise en compte des contextes archéologiques et des séquences stratigraphiques, a fortement renouvelé la perception de l'Épigravettien, de sa sériation et de son emprise chrono-géographique. Dans plusieurs régions, des travaux portant sur les transferts lithiques documentent des réseaux de déplacement et de contact s'établissant à différentes échelles.

En parallèle, les recherches portant sur d'autres domaines techniques et culturels ont considérablement progressé au cours des dernières décennies et ont concerné des matériaux variés (parures, faunes, art pariétal et mobilier, sépultures...). Pourtant, ces recherches ont été généralement menées à l'intérieur du cadre fixé par les industries lithiques et n'ont que rarement conduit à une rediscussion de ce dernier.

Dans cette communication, nous proposons une première tentative de synthèse des données acquises et nous tentons de poser les bases d'un dialogue non hiérarchisé entre ces différents domaines de la culture matérielle. Cette position nous conduit à éprouver d'abord la consistance de l'entité épigravettienne en dehors des seules pratiques techniques lithiques et à évaluer les recouvrements et les écarts existant entre les séquences de changements identifiés au sein des différentes composantes des systèmes techniques.

Cette discussion est menée en s'appuyant d'abord sur un noyau de connaissances établies autour de deux grands domaines géographiques : le nord-est de l'Italie et l'arc liguro-provençal. Nous élargissons ensuite la réflexion vers le sud et vers l'est. Chronologiquement, notre propos embrasse la durée de l'Épigravettien (entre ca. 20 ka cal. BP et 11,5 ka cal. BP), mais se concentrera sur certains épisodes critiques où des changements forts sont perceptibles dans les pratiques culturelles de populations épigravettiennes.

**Mots-Clés:** Paléolithique supérieur, Epigravettien, Systèmes techniques, Entités chronoculturelles, Réseaux

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: leila.HOAREAU@univ-cotedazur.fr

‡Auteur correspondant: atomasso@var.fr